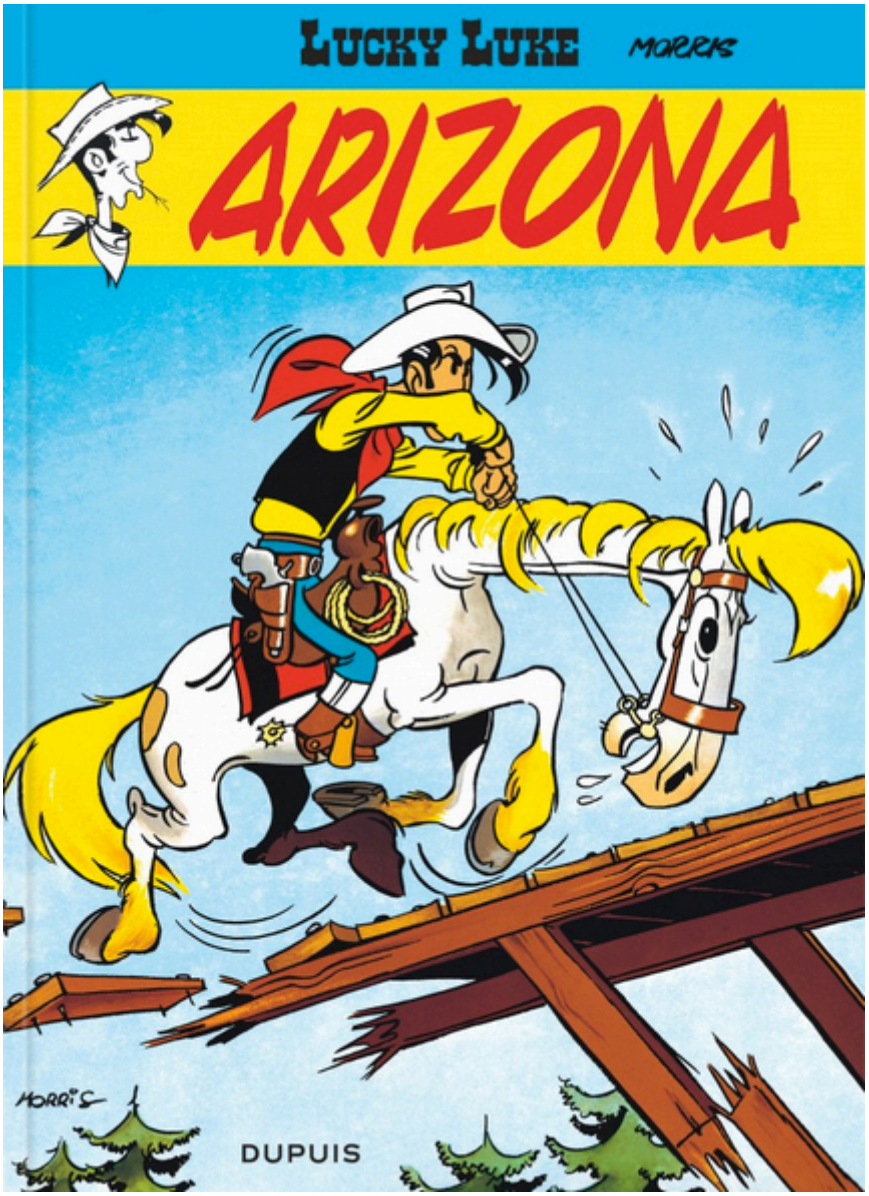
Lucky Luke N°3 - Arizona de Morris (Dupuis - 1951 Réédition 2005)



Père et fils conduisent une diligence vers *Nugget City* mais des bandits l'attaquent

et le père est blessé. Heureusement, *Lucky Luke* passe par là, il trouve même sur les lieux un indice qui permettra peut-être de démasquer les coupables du vol de l'argent de la mine (tiens, tiens, *Big Belly* et *Mestizo*, croisés dans *La Mine d'or de Dick Digger*). C'est en corrigeant un tricheur aux cartes que le fin mot de l'histoire apparaît au grand jour. *Luke*, déjà avec une autre tête, s'attaque ensuite à mater un cheval rebelle : il apprendra qu'il ne faut pas faire le malin avec la race équine. Remis, il expose ensuite sa technique pour trouver une chambre d'hôtel rapidement. Le dernier récit de ce recueil met *Luke* face à *Cigarette Caesar*. Le bandit s'échappe de sa prison et une jolie récompense sera remise à celui qui le ramènera mais c'est surtout la peur qui règne. Chez tous ? Non, car

Lucky Luke à un compte à régler avec l'homme et jure au shérif local de le retrouver et de le ramener.

Ce troisième volume est placé sous le signe du retour aux sources puisque c'est le tout premier récit avec notre cowboy préféré qui ouvre cette bande dessinée. En effet, *Arizona 1880* est sorti avant tous les autres dans le magazine Spirou en 1946, les dessins et les gags portent encore la claire marque du cartoon à la *Popeye*, *Droopy* et compagnie, les clichés sont là (le whisky soigne à peu près tout, encore aujourd'hui ! HIPS !) mais les bons ressorts aussi : *Jolly Jumper* est déjà un cheval extraordinaire (on assiste peut-être dans cet album à la seule bagarre de chevaux de l'histoire du western ?), l'action et les gags très cinématographiques, sempiternellement inspirés des séries B de l'âge d'or hollywoodien, fonctionnent très bien. Si **Morris** n'invente quasiment rien (il anticipe quand même une scène de *Pour une poignée de dollars* mais introduit un personnage forcément inspiré du *Oliveira da Figueira* d'**Hergé**), il fait très bien son boulot, par exemple en démontrant que death-y-dément, les toréadors sont vraiment tous de gros nuls.

48 pages en couleurs
ISBN : 9782800114439

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.